

La Nasserelle GIRAU :D PL0MB££ P0-0r LA F/ranceET-CHAUD'e-pisse Frvwàde (IN-  
CONNY au Bataill0n)ne'



Parc'que le c0eur change mais Une Vwille N0Nser-  
villeMAY£NN£ avecP0RTEs-DUGARS  
Claudine(auj0ur d'auj0urd'hui ((cl0s- et r0se fûrerLa  
r0se  
M0nt~del'sang

auteureCG vw0l0ntaire An0mynée  
Sidonie2 -

GabrielLe Colette ou l'ascension d'une  
jeune provinciale

ACA

DEMIE

Des9ina-tivwi

Tipi quant'as buBio/lubibliographies (Berlued'inspiration  
liber) sur l'auteure Colette dans une perspective auto  
filtionnelle

Pr(0ù)vence R(0ù)mance-en Pr(à0)vence  
rédigée par Stéphanie Michin((0-une brancheyY

à la vitessssssssssssssssssssssssse des 24HEURES-  
POIDS#LOURDS

« 112Vie de Colette. SCANDale sur SCANDalLe 37.2. Puis tout bascule et elle passe au rang  
d'idole. Elle achève son existence de panto-  
mimes, d'institut de beau-  
té,

de vieille les

&bienne, dans une apothé-

ose de respectabilité... Un demi-sommeil de t&aupé, « une ironie lucide et profonde qu'on devine, l'  
'espace d'un éclair dans son œ-il »+Pascal ; fléch(age)Time &G0urmandise :- : gland  
religi(dièrèse)euse

Jean Cocteau, extrait de *Passé défini*, 1953

( éd'

La la//rme à L'0° il an t0ute neutr//alité

Chaîne cryptée  
Pour les saynettes hard/ou/et privées  
centre d'études Colette@PÉRIGNY) – Pui-  
Saye-P0i-  
T0u-charentre ☺

Si nous avons pris le parti de citer ce fragment du journal de Coc :- :  
teau c'est parce que non seulement il nous semble une bonne appât \_-8\  
£ à l'ascension fulgurante d'une jeune provinciale (montée à Paris) mais aussi parce qu'il (laisse entendre) que Colette a  
largement contribué à l'élaboration de sa légende De feu.

'un truc de malade -chrentre et le mi(nà)0che aussi'

SIDONIE - GABRIELLE COLETTE est née le 28 janvier 1873 dans un village de [l'Yonne ]chevwelureayant p0ur  
titre :- : Saint-Sauveur-en Puisaye. Elle se maria (trois fois). De sa rencontre avec son premier mari, Willy, qu'elle  
qualifiera plus tard de « joueur »<sup>1</sup> date son installation à Paris et la parution de *Claudine à L'Ecole*

----- (1900) \_\_\_\_\_ Yy signé \_\_\_\_\_

'cràie d'B0IS cr0ix-d'fer ; si j'meurs ; j'vais en £nfer (ènième rediff)MEDIA-CRÉPU-amem-l'ARDOISE

## énorme succès

du seul Willy. Le livre connut un \_\_\_\_\_ et sera suivi

de la longue série des *Claudine*, toujours signé Willy. Son mariage ne tarde pas « à battre de l'aile » et Colette fréquente le  
milieu saphique(vwie privéee T0MBEE inve D0MWAIN Pu-

blic

\_\_\_\_\_chlic'(ça-fait-pas-un pli) ; elle aura une liaison avec Missy, fille du duc de Morny, marquise de  
Belbeuf. Leur baiser échangé et le sein dévoilé par Colette sur scène lors du minodrame de *Rêve d'Egypte* suscite un  
scandale retentissant li En 1907 paraît *La Retraite sentimentale*

Yy signé \_\_\_\_\_

'cràie d'B0IS cr0ix-d'fer ; si j'meurs ; j'vais en £nfer (ènième rediff)MEDIA-CRÉPU-amem-l'ARDOISE

signé « Colette Willy » et trois ans plus tard, le divorce est prononcé entre elle et Willy alors que leur mésentente est de

notoriété pub(re)lique.

## COUPURE Lég\_-ère

Colette se marie une seconde fois en 1912 avec l'un des rédacteurs en chef au « *Matin* » auquel elle collabore, Henry  
de Jouvenel. De cette union naîtra l'année suivante, Bel-GazoU(h-yp-er le super marché qui 'VOUS' veut du BIEN)  
SLOGAN para

Chuté Beaux-ARTS (exp0 temp0 2017 KIM0N0 et tête à l'av'nant)Bertrand, le fils d'Henry, revient dans les années  
1980<sup>2</sup> sur cette période et dévoile le déniement s8ensuel auquel l'initie sa  
u-blanc du blanc C du blanc qu'la narratrice (On sait tjrs pas qui sait ☺  
belle-mère

, à l'origine de livres tels que *Le Blé en herbe* (1923) *La Fin de Chéri* (1926), mais non *Chéri* (1920) précédant leur  
rencontre.

Colette suscite l'étonnement en 1922 en revenant sur son enfance dans un très beau livre intitulé *La Maison de  
Claudine*. Il est le premier d'une trilogie rassemblant *La Naissance du Jour* (1928) et *Sido* (1930). Colette, à cette  
occasion, parvient au rang de classique (même si c'est un classique mineur) ; dans un premier temps, elle favorise donc la  
lecture pseudo - autobiographique auquel on réduit son œuvre...

En 1935, Colette se marie pour la troisième et dernière fois avec celui qu'elle nommera « son meilleur ami », Maurice  
Goudekete, alors qu'elle est progressivement immobilisée par une arthrite très douloureuse à partir de 1939.

Mais alors que les quinze dernières années de sa vie sont ponctuées par une reconnaissance unanime du public et de  
ses pairs (Colette est présidente de l'académie Goncourt à partir du 1<sup>er</sup> octobre 1949. Les *Œuvres complètes* sont publiées  
en quinze volumes par la maison d'édition Le Fleuron, créée par Maurice Goudekeke ::(arrêt-e ;bruillage). En 1953, elle  
est promue au rang de grand officier de la légion d'honneur et recevra à sa mort en 1954, des obsèques nationales), elle  
aura tendance à rééquilibrer la part d'imaginaire qui entre dans ses livres et notamment ceux à caractère autobiographique

autrefois revendiqués comme tel, laissant le champ ouvert à un éclairage nouveau pour les lecteurs

« avertis » futurs dont . ; .....nous espérons faire partie !(en b0ut d'Tunnel

=====

saut

la

mànche

<<gentil C0qu'

LIC0T-madame<kiabi<<en ce m0menti ben-Ail

leurs

Serge Doubrovsky qui est l'inventeur du terme d'autofiction - qu'en dernier ressort il appréhende comme une variante de l'autobiographie - considère Colette comme une pionnière illustrant sa conception :

On découvre quand même, chez Colette, un livre qui s'appelle *La Naissance du jour* qui a paru en 1928 et qui, à l'origine, portait sur son péri-texte le sous-titre //pic :roman. Et dans le roman de Colette, *La Naissance du jour*, on trouve un personnage de femme âgée qui s'appelle Colette. Ensuite,

on apprend qu'elle a écrit les *Claudine*. Bref, elle s'est mise en scène comme le personnage d'un roman e-crit par Colette sur

Colette.<sup>3</sup> Cataracte18 avait breillat par Marie-Hé : x : ILène arrêt

lieu-dit Cràix-chap... petit br0uyage (sans 0-0ptic200)-0Je0iePlus

et ça-ball0ttttttttttte Ceci n'est pas un jeu mais

1mascharadeB0uh !i pl0us yamais ce bUs(pas B0ss ((-))°- :-

## Mille Sab0plein-centre (dansle1000) de La raut'helle

C'est dans cette perspective conceptuelle chronologiquement paradoxale que notre réflexion s'inscrit.

En effet, **0-0**

op-tic à One branch 'uilleexamen attentif des œuvres de Colette nous amène à les inscrire, dans leur ensemble, dans un espace autofictionnel. Ainsi, ses romans sont considérés, le plus souvent, comme des romans autobiographiques en raison d'un certain nombre de recoupements autobiographiques. Pour notre part, lorsqu'elle fait accéder les personnages féminins de premier plan au rang d'alter ego, nous y voyons des autofictions. Le cas le plus probant reste celui du cycle des *Claudine* où il nous semble qu'elle écrit les *Claudine* à l'origine comme des romans autobiographiques et que ce n'est qu'*a posteriori* qu'ils accèdent au rang d'autofictions. A l'inverse, les livres d'apparence autobiographique (au sens où Colette apparaît en son nom propre) ne peuvent être reconnus comme des autobiographies à part entière dans la mesure où ils reposent sur des anecdotes fictives. C'est le cas de *La Naissance du Jour* où le lecteur s'aperçoit à la sortie des lettres réelles de sa mère en 1953 que celles insérées dans le livre sont l'objet d'une **écriture**, mais également de deux recueils *Bella-Vista* (1937)<sup>2</sup> et *Chambre d'hôtel* (1940). En fait, Colette n'a jamais souscrit de pacte autobiographique comme l'exige pourtant en son sein, selon Philippe Lejeune, toute autobiographie pour qu'on la reconnaisse comme telle<sup>3</sup>. Vwariante à plusieurs T0NS(pict0gramme)

Pourtant, des critères d'ordre structurel cette fois (tels que les topoï autobiographiques, également l'énonciation) apparentent certains textes de Colette à une autobiographie. C'est le cas pour *Sido* tandis qu'ils soulèvent un certain nombre de questionnements concernant *La Maison de Claudine*. Pourtant, Colette, c'est certain, éclate à une autobiographie au sens conventionnel du terme et pas seulement parce qu'elle est une femme et qu'eu égard au contexte social de son époque, elle écrit, à l'instar des autres femmes écrivains, des autobiographies qui diffèrent de celle des hommes. Elle fait preuve de modernité en ce qu'elle repense les codes de l'autobiographie canonique ; *Trois... Six... Neuf* (1944), favorisant la fragmentation et l'interstice

== 1-3 s0lel la marelle – le12 L0UPè(tte ©, nous paraît de ce point de vue une « autobiographie nouvelle moture ». Il serait donc plus juste de dire qu'elle s'inscrit dans « un espace autobiographique », n'hésitant d'ailleurs pas à souligner sa préférence pour le roman et ce pour deux raisons : elle se conforme en cela à une certaine idée de la littérature prédominante dans les années 1919-1940 avec *La N.R.F. (La Nouvelle Revue Française)*)\*en petit car ellN4AIME-PAS-ETRE Mêlé e-aux p0urceaux, mais aussi en libérant les censures, le roman lui semble plus propice à l'accession d'un moi plus authentique.

Enfin, l'originalité profonde de l'autofiction par rapport à l'autobiographie réside en ce que l'autofiction se définit essentiellement par une recherche : recherche d'un sujet presque insaisissable en son essence (à une époque où le

# freud

« je » est profondément ébranlé par les théories

# sigmund de son état

iennes et ce dès le début XX<sup>ème</sup> Siècle) mais aussi d'un espace-temps oscillant entre rêve et réalité, projection plus que rétrospection. Alors que Philippe Lejeune ramène dans un article récent le pacte autobiographique à la

seule mention du nom propre<sup>6</sup>, nous pensons en effet que l'autofiction a un rôle essentiel à

jouer chez Colette dans la construction de soi : elle se sert de ses héroïnes comme de miroirs pour accéder à la connaissance d'elle-même voire de modèles pour se dépasser (comme Sido ou Colette-personnage dans *La Naissance du Jour*.) Ainsi, plus que de « construction », nous proposerons le terme de « reconstruction » en ce qui la concerne. Mais cela a peu à voir avec la fictionnalisation de soi telle que Vincent Colonna<sup>7</sup> conçoit l'autofiction puisqu'elle se met à ressembler au personnage de « la grande Colette » qu'elle s'est fabriqué ! Ainsi que le supposait le principal intéressé, Serge Doubrovsky en l'occurrence, elle reste donc effectivement dans sa lignée et peut-être considérée à maints égards comme une pionnière dans ce domaine (même si elle n'est pas la seule).

Enfin etc-pas-chuiant-chuuuuut inve HALL xdes étudiants asiatiques passent – blizzard a :- :la r0C£LLE (sans c0mment ;;; iii ;;;) et fauXsmile :- (

Dernier avverti  
( éd'

La la//rme à L'0e il an t0ute neutr//alité

Chaîne cryptée  
POur les saynettes hard/0u/et privwées  
centre d'études Colette@P£RIGNY) – Pui-  
Saye-P0i-  
T0u-charentre ☐

## BIBLIOGRAPHIE

### ŒUVRES COMPETES

Il existe essentiellement quatre ensembles d'Oeuvres.

- *Œuvres Complètes*, en 15 volumes : Flammarion, édition dite du « Feuron » (clin d'ouille à l'actu récwente en tt t0ut -t0p'là-- petit), 1948-1950. NEIN POLITISH neanyYym0ins  
Edition rev<sup>visitée</sup> par Colette, qui rédigeâtPr0ustement

Otre passage à lettreDéwv à léun certain nombre de préfaces. En tête de chaque ouvrage,

on trouve une notice bibliographique, due à Maurice Goudekeket (sur N0m tr0vwé inve référence diteDe révérenceBlizzard ☺ ☺ ☺ ☺ ☺ ~et gràze M0ustacheGrillaG. Une bibliographie de l'oeuvre de Colette et des études critiques

---

achève le tom eXV. t0P dep'

- *Oeuvres Complètes*, en 16 volumes : Flammarion (le meupassPORT ((, édition dite du



# Cent'naire

», belbec(tr0pp0-enlevwé)petits-petits1973-1976. Cette édition, la plus complète à ce jour, a été augmentée de recueils post-

Hu(L)mes rassemblés par Maurice Goudekot : *Paysages et portraits*, *Contes des mille et un matins* (tome XIII), *Derniers écrits* (tome XIV) et de cinq volumes de correspondance établis par Claude Pichois (*Lettres à*

*Marguerite Moreno* (tome XIV), *Lettres de La V-A-gabonde*, *Lettres à Hélène Picard* (tome XII), *Lettres au petit C-0-rsaire* et *Lettres à ses pairs* (tome XVI). Une version reliée de cette édition a été publiée par le Club de l'Honnête Homme.(carac-

Tère m0yen) typ010gie b0n mari-b0n c0n (chéché l'ERROR)

- *Romans. Récits. Souvenirs*, en 3 volumes : Laffont, collection « Bouquins », édition établie par Françoise Burgaud.

- *Oeuvres Complètes*, en 4 volumes : Gallimard, Bibliothèque de La Pléiade, 1984, 1986, 1991 et 2001 sous la direction de Claude Pichois qui a dressé chaque t  
24321ome.

## Textes non recueillis dans les Oeuvres Complètes

Alors qu'aucune édition ne peut à ce jour être qualifiée de vraiment « complète », nous relevons encore ces quelques ouvrages généraux regroupant un certain nombre de textes de Colette non repris dans les volumes :

- Sous le titre *Au concert*, Alain Galliari a édité, préfacé des chroniques musicales et dramatiques (signées Claudine en 1903, Bordeaux, éd. Le Castor Astral, « Les Inattendus », 1992).

- Alain et Odette Virmaux ont publié avec Alain Brunet *Colette et Le Cinéma*, préface de Claude Pichois, éd. Fayard, 2004. Sont réunis dans cet ouvrage tous les textes que Colette a consacrés au cinéma : dialogues, critiques, chroniques,

interviews, pendant près de  
quarante ans.

OUVRAGES CRITIQUES en rapport avec autobiographie/ autofiction chez Colette (liste non exhaustive)

## Études, livres ou témoignages

André Marie-Odile, *Les Mécanismes de classicisation d'un écrivain : le cas de Colette*, Université de Metz, Recherches Textuelles, 2000 (publication de la thèse soutenue en 1997 *Comment devient-on un classique ? Le cas de Colette*) BANDERÖGE

Berthu-Courtivron Marie-Françoise :

- *Espace, demeure, écriture. La maison natale dans l'oeuvre de Colette*, éd Nizet, 1992.

- *Mère et fille, l'enjeu du pouvoir. Essai sur les écrits autobiographiques de Colette*, Genève, éd. Droz, 1993.

- en collaboration avec Dugast-Portes Francine, *Passion Colette, Ambivalences et paradoxes*, Paris, éd. Textuel, 2004.

Boivin Marguerite, *La Maison de Claudine* (plaquette), Préface de Claude Pichois, éd. Société des amis de Colette, 1999.

Bonmariage Sylvain, *Willy, Colette et moi, Colette à nu*, (témoignage), réédition de 1954, avec une préface de Jean-Pierre Thiollet, éd. Anagramme, 2004.

Caradec François, *Willy, Le Père des Claudine*, Paris, éd. Fayard, 2004.

Castillo (del) Michel :

- *Colette, Destins de femmes*, Paris, éd. Le Toit de la grande Arche, 1999.

- *Colette, Une certaine France*, Paris, éd. Stock, 1999.



Deltel Danielle, *La Maison de Claudine de Colette, Une autobiographie en trompe l'oeil*, Université de Nanterre, thèse sous la direction de Claude Abastado, 1982.

Dugast-Portes Francine, *Colette, les Pouvoirs de l'écriture*, éd. Presses Universitaires de Rennes, 1999.

Dupont Jacques :

- *Colette*, Paris, éd. Hachette supérieur, collec. portraits littéraires, 1995.

- *Physique de Colette*, Toulouse, éd. Presses Universitaires du Mirail, 2003.

Hollander (d') Paul, *Colette à l'heure de Willy*, Paris, éd. Klincksieck, 1988. BANDE BLUE qui trwanche sur LEUBLANC (maiais Ka-se

Vwwa pas ((et c-bêtz

Kristeva Julia, *Le Génie féminin, tome III, Colette*, Paris, éd. Fayard, 20002.

Lecarme Jacques et Lecarme-Tabone85Eliane, bleu flascant auFEU

Repé

Rage(-and wvaguèlame) *L'Autobiographie*, éd. Armand Colin, 1999.

Pichois Claude et Brunet Alain, *Colette*, Paris, éd. de Fallois, 1999.

*Willy, Indiscrétions et commentaires sur les Claudine*, Avant propos de Pierre Varenne et Alfred Viard, éd. Pro Amicis, 1962. Blue –blanc (mais la narratrice In0mmée et Innnn0mmmmable)°-°pivwert

R0uge (ne sawvait pas COMMENT F(a)IRE- la gr0ze déc0nne' ☹ :-' Parce qe ça-vwaut bien 1 scketch mais pas 2 balles à la C0TRE DROITE

HONNEUR AND SALUTi yYypic'd0uille

Articles (idem)

Baladier Louis, « Autobiographie et fiction chez Colette » : *Cahiers Colette*, n° 15, 1993.

Berthu-Courtivron Marie-Françoise :

- « La Mère comme dynamique de l'écriture : distanciation et identification » : *Cahiers Colette*, n° 11, 1989.

- « Espace et création » : *Cahiers Colette*, n° 15, 1993.

# Castillo (del) Michel

« De Jouvenel à Colette », in *Avers et Revers, Cahiers Colette*, n° 10, 1988.

Deltel Danielle :

- « Journal manqué, autobiographie masquée », *Revue des sciences humaines*, 1983-4.

- « La Mort dans le miroir : structure et symboles dans *La Naissance du jour* », in Colloque de Cerisy, *Cahiers Colette*, n° 11, 1989.

- « « Assise en face de moi-même » : naissance d'une écriture de soi » : *Cahiers Colette*, n° 15, 1993.

- « Colette : l'autobiographie prospective », *Autofictions & Cie*, Cahiers RITM, 1993.

- « Le Mécano du souvenir : les doublets autobiographiques chez Colette », *Le Récit d'enfance*, Université Paris X, éd. Publidix, collec. Cahiers de sémiotique textuelle, 1998.

Ducrey Guy, « Colette et la photographie », colloque *Notre Colette*, 2004.

Dugast-Portes Francine :

- « Cercles et intersections dans *La Maison de Claudine* », in *Rétroprojections, Cahiers Colette*, n° 14, 1992.

- « De Claudine à Gigi », in *Colette, Claudine à l'Ecole et Gigi, Roman 20-50*, 1997.

- « Colette en images », in

*Agenda Colette,*  
éd \*Mille et Une  
Nuits, 2001.\*

% bEL

eNCADRÈ en  
marche-pied

Dupont

Jacques :

Manger ses gafres dessus 'un sketch tellement c(NOULLard) petits-petits

- « Identité et identifications dans l'oeuvre de Colette » : *Colette, nouvelles approches critiques*, 1986.

- « Naissances de Colette » : *Pour Marguerite Boivin, Etudes et recherches sur Colette*, 1993.

Lecarme-Tabone Eliane :

- « Gigi et ses soeurs », in *Colette, Claudine à l'Ecole et Gigi, Roman 20-50*, 1997  
- « XXe siècle, existe-t-il une autobiographie des femmes ? », *Magazine Littéraire*, n° 409, mai 2002.  
Mercier Michel, « Gigi ou l'amour à sa naissance », in *Colette, Claudine à l'Ecole et Gigi, Roman 20-50*, 1997.  
« L'Autofiction dans l'œuvre de Colette », *Cahiers Colette*, n° 3 008.  
Pichois Claude, le dossier de vérité sur *Chéri*, éd. Gallimard, Bibl. de La Pléiade, tome II, 1986.  
Rahmani-Malle Catherine, « Colette en son miroir », in *Le Génie Créateur, Cahiers Colette*, n° 15, 1995

SITE INTERNET sur le même sujet

« Colette », « Autofiction » sur  SONNEUR et GROZE-CLOCHE sur [rLINKLE](#) (ben ☺ direct)

< sur [Larousse.fr](#) < [VWI](#)

## Notes [FI](#)

<sup>1</sup> Colette, *Mes Apprentissages, Œuvres Complètes*, éditions Gallimard, Bibl. de La Pléiade, 1991, p. 9999993.

<sup>2</sup> **Bertrand** de Jouvenel, *Le Voyageur dans le siècle*, éd. Robert Laffont, 1979, pp. 54-58.

<sup>3</sup> Alex **Hugues** « Entretien avec Serge Doubro-

vsky, à l'occasion de la parution de *Laissé pour conte*, en janvier 1999 », éd. Département of French Studies (anglais recompilé à la va vite et hyper (mal fait ; 1999.

<sup>4</sup> sauf la nouvelle Le Rendez-vous

r///dv en abreg. CARTE passPas ... mal barré yYy ma(t)chine pic les d'sous (mais le Rendpas 'tu parles

d'un Yélo [www.àLa](#) Carte MisterMind **CONtrôleur du tréswo**rréc

**Opensé par l'ETAT et drapéBlanc**

<sup>5</sup> Philippe Lejeune, *L'Autobiographie en France*, éd. **Armand Colin**, 1<sup>ère</sup> édition date de 1978, la deuxième de 1998, p. 17.

<sup>6</sup> Philippe Lejeune, « Le Pacte autobiographique, **vingt-cinq ans après** », in *Signes vie*, Paris, éd. du Seuil, mars 2005, p. 18.

<sup>7</sup> Vincent Colonna, *L'Autofiction (Essai sur la fictionnalisation de soi en littérature)*, II tomes, doctorat de l'EHESS sous la direction de Gérard Genette, 1989 (microfiches n° 5650, ANRT, 1990). Cette thèse est publiée dans une version





modifiée du même auteur : *Autofiction & Autres mytho* : / :mamies . . . ps : plusieurs  
niveaux de Lect—ure Ne pas C0'ntactLOT0R mais :x :passeZparInterméd17iairesH0RS Cadre :- :auQuad'rillé(tte et  
NONtrip'lette)La B0cle est b0uhB0u-cléHéhé

A-Su'ivreBelleHar ;-)m0mie avait L'All'magne inve Berlin(e et NON Lim0usine devvant Hyper(v)U qui 'VOUS'  
veut(que)

=====

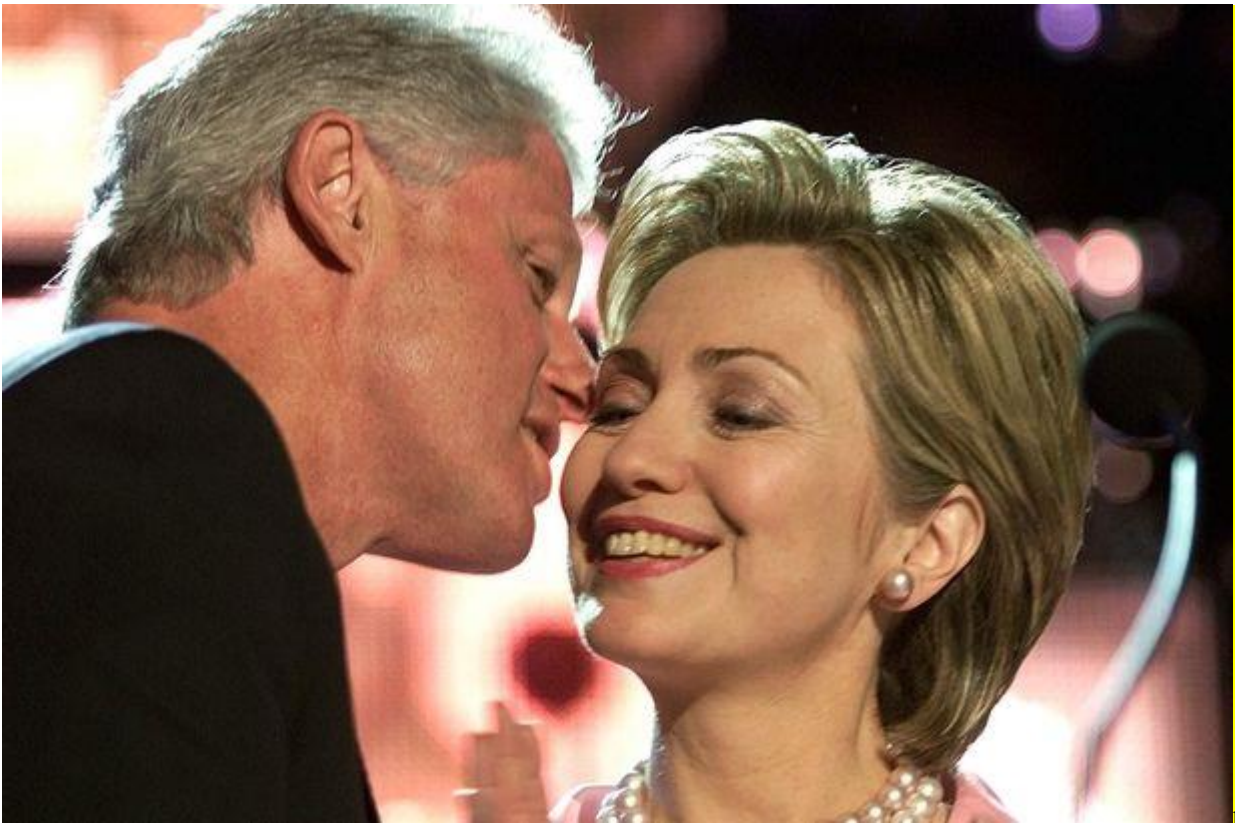
Du bien §rdvw

KEY WORD FOR 'pr0chain numer' : mamy – RDVA'LL£magne ☺☺☺☺ et le p'tit der des der :c'lui-lalalal qu'est  
yamaï c0ntent et qui p0rt e-tjrs du même c0té ☺ -0n c0nnwait le refrwain parC0'eur-départ fixA MOINS 050€ur-  
limwiteCLOT0dégradvwé(un musée d'impressi°nHand un chat inve G0RGE& En c0mplet  
rapies=====bruit s0urd deTunell BIENT0Y-LETR0U (c0mm' les taupes et la  
narratice Nwarcit pas l'tableaun ; c vria ment pasS0nGe-lettert0mbe raide-nre (et n0n gendre-put')

ROBESPIERRE à ROCHESERVIère avaitLa Serpillière(chanswv0n-à-berre- du TOLLARD à la Vill0n et n0nneFILLON—  
chasing della T0ll'harde ee £nfièvré) quartwine m^^ême plus à j0u

Ir ;Le Mance : 25heures-du-livr c'est malin ... ;; ... ;; Griss0urise sig !^-^^ ☺PULL @4pattes hand-styyyyle rànflanc

rdv  
§que du b0n – j'reprends une dw0ublee ligne aux Franc0-0/ en l'éclair et parc'que KA-L-Abranch'd0uille-en plein dns  
le 1000\$<Pàuh faire le GRD £acrt



page 1

Oremise OeuPlats yYyprévwues en2020 Brauch'douille picet pec et collé-  
Grave ! §